

Association des anciens d'Équipe Canada

BULLETIN - PRINTEMPS 2013



L'Association des anciens d'Équipe Canada

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Notre vision : Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif – Notre mission : Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nos valeurs : Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ■

HHOF-IHF Images / Phillip MacCallum

Les membres de l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans (de gauche à droite) Sarah Steele, Hannah Miller et Hanna Buntun célébrant après avoir remporté l'or au Championnat mondial de hockey sur glace féminin des M18 2013 de l'IIHF.

Message de Gord Sherven

MESSAGE DE GORD SHERVEN, PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

Bienvenue au bulletin du printemps 2013 de l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC)! Malgré le lockout dans la LNH qui s'est poursuivi pendant la période des Fêtes, nous avons pu suivre du hockey en provenance des quatre coins de la planète – du Championnat mondial junior de l'IIHF à Ufa en Russie, à la Coupe Spengler à Davos en Suisse, au Championnat mondial féminin des moins de 18 ans à Vierumäki en Finlande, à la Coupe Mecca à Füssen en Allemagne, au Défi mondial de hockey des moins de 17 ans à Victoriaville et Drummondville, Québec, au Défi mondial des écoles sport-études à Calgary, Alberta. Tous ces événements sont abordés dans ce bulletin.

De plus, dans ce numéro, Paul Romanuk, qui assure la couverture de la Coupe Spengler depuis plusieurs années, nous fait part de ses impressions sur le tournoi de 2012, un des meilleurs des dernières années, et sur ce qui en fait une tradition si spéciale du temps des Fêtes.

Nous avons aussi un excellent article sur l'ancien capitaine de l'équipe nationale sur luge, Jean Labonté, qui a été membre de l'équipe nationale de 1996 jusqu'à sa retraite après les Jeux paralympiques de 2010, remportant deux championnats mondiaux et une médaille d'or aux Jeux paralympiques de 2006. Il continue de se consacrer au développement de son sport en tant que représentant du hockey sur luge pour Hockey Canada.

Votre bulletin du printemps comprend aussi toutes les dernières nouvelles sur les événements de Hockey Canada et de la Fondation Hockey Canada, un entretien avec le directeur de la Fondation Hockey Canada et membre du comité consultatif de l'AAÉC, David Andrews, sur les effets du lockout de la LNH sur la Ligue américaine de hockey et ses antécédents auprès de Hockey Canada, ainsi qu'un reportage sur l'un des joueurs les plus décorés de l'histoire du hockey, Scott Niedermayer, dont le numéro a été retiré par les Blazers de Kamloops à la fin janvier.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire ce numéro du bulletin de l'AAÉC!

Merci

Le président du comité consultatif de l'AAÉC
Gord Sherven ■

TABLE DES MATIÈRES

Une vie dans le sport	2
Moments mémorables de la Coupe Spengler	3
Événements récents de l'Association des anciens d'Équipe Canada et de la Fondation Hockey Canada	4
Association des anciens d'équipe Canada / Fondation Hockey Canada	7
Des instants à vivre au mondial féminin	7
Do it for Daron	8
Le capitaine du Canada se souvient	9
Stafford est intronisé au Temple de la renommée du hockey	10
Niedermayer honoré par les Blazers	11

Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs : Debbie Elicksen, Gord Sherven, Chris Bright, Communications de Hockey Canada

Comité consultatif des anciens : Gord Sherven, Ryan Walter, David Andrews, Terry O'Malley, Norm Dueck, Tom Renney, Mike Murray, Chris Bright

Administration des anciens : Norm Dueck ■



UNE VIE DANS LE SPORT

DAVID ANDREWS PARLE DE SON PASSÉ AU HOCKEY, DE L'ÉVOLUTION DE L' AHL ET DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

par Debbie Elicksen

L'espace est insuffisant pour nommer tous les honneurs remportés par David Andrews, mais s'il y a quelqu'un chez qui le hockey coule dans les veines, c'est bien lui.

En plus d'être le président et chef de la direction de la Ligue américaine de hockey (AHL) depuis 19 ans, Andrews est l'une des personnes qui ont permis à l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC) de voir le jour.

Il a d'abord participé à l'équipe nationale en tant que directeur du premier programme pour les moins de 17 ans puis comme entraîneur-chef de la première équipe des moins de 18 ans - équipe qui comprenait Mario Lemieux et Steve Yzerman, maintenant membres du Temple de la renommée.

La fusion de l'Association canadienne de hockey amateur et de Hockey Canada, sous un même logo et une même bannière, a créé un point de ralliement pour les Canadiens. Andrews vante le travail de Murray Costello, Dennis McDonald et Bob Nicholson qui ont eu la vision nécessaire pour mener l'organisation et le Programme d'excellence au prochain niveau.

« Dave King est très respecté, mais je ne crois pas que les gens comprennent vraiment l'importance de la réussite de ses équipes. Le succès de ses équipes a bâti l'image du mondial junior et le soutien pour le programme de l'équipe nationale. Il a aidé à réunir tout le monde. Personne ne pouvait prévoir le succès qu'Équipe Canada allait connaître au cours des 30 prochaines années, remportant des championnats juniors, une médaille olympique, ni que le hockey féminin et sur luge seraient rendus là où ils sont. »

Puis sont arrivés la saison 2012-13 et le lockout dans la LNH qui a eu un impact sur le hockey de la base jusqu'à l'équipe nationale. Ce fut le troisième lockout qu'Andrews connaissait depuis qu'il est lié à l'AHL. Tous les lockouts lui ont offert l'occasion d'assurer la croissance de sa ligue.

En 1994-95, la présence de la marque de l'AHL a connu un essor considérable en raison de la couverture à la télévision, couverture dont la ligue n'aurait pas joui autrement.

En 2004-05, le lockout a fait en sorte que des joueurs comme Jason Spezza, Ryan Miller et Mike Cammalleri se sont joints à la ligue.

« Tous ces joueurs sont retournés à la LNH où ils sont devenus des étoiles alors qu'ils ne l'étaient pas auparavant. L'année passée dans l'AHL les a vraiment aidés. Plusieurs joueurs de l'AHL qui n'étaient pas considérés comme des espoirs de la LNH sont devenus de bons espoirs pour la LNH parce qu'ils ont joué contre ces autres joueurs auxquels ils ont pu être comparés. »

Cette année, les recettes de la billetterie de la ligue ont connu une hausse de 15 %. Oklahoma City a joué devant plusieurs salles comblées grâce à la présence de joueurs étoiles comme Jordan Eberle et Taylor Hall dans sa formation et le lockout a donné lieu à une hausse de la couverture médiatique et de l'achalandage sur le Web.

Par contre, la ligue a perdu les services de 126 joueurs lorsque le travail a repris dans la LNH ce qui a modifié l'équilibre de la compétition. Oklahoma City a dû faire face à de nouvelles préoccupations depuis le 19 janvier, date à laquelle ses jeunes vedettes sont rentrées à Edmonton. Comme d'autres équipes qui ont vraiment profité du lockout, les Barons ne seront pas aussi fiers qu'ils l'étaient depuis qu'ils ont perdu des joueurs.

Pour son match annuel des étoiles, l'AHL s'est retrouvée avec un bassin de joueurs complètement différent de celui qu'elle avait avant la fin du lockout et le mouvement incessant des joueurs causé par les camps d'entraînement de la LNH a fait en sorte que la ligue n'a pu confirmer les équipes qu'à la dernière minute.

En ce qui concerne Hockey Canada - dans l'ensemble, cela n'aide pas la croissance du hockey lorsque la LNH n'est pas en activité.

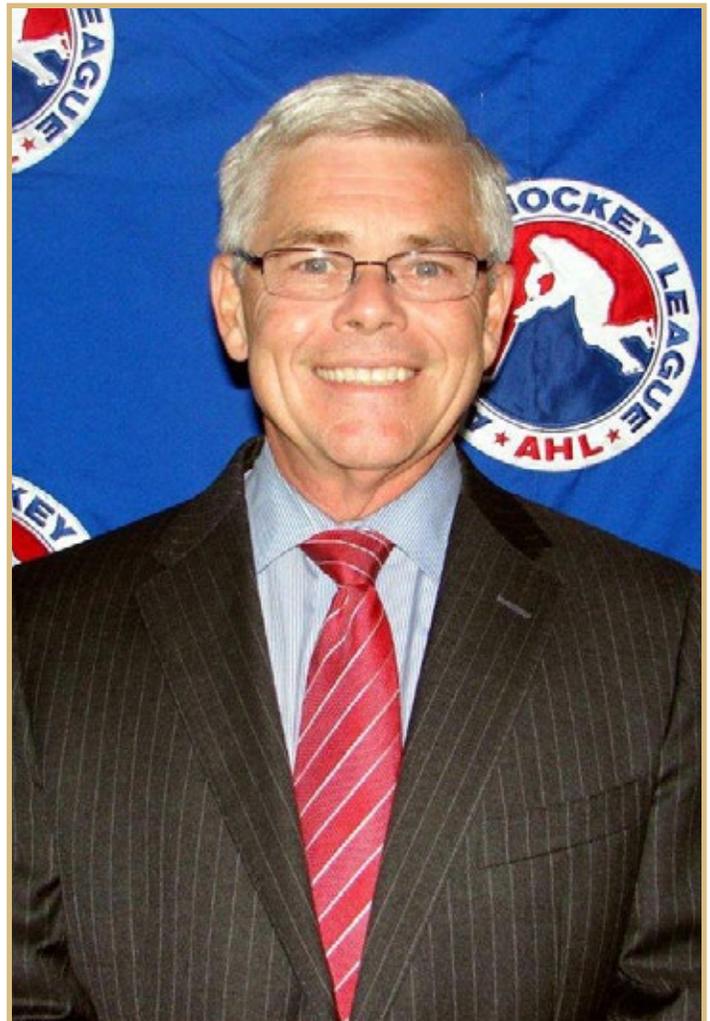
Lorsque l'Association des anciens d'Équipe Canada a été créée, l'objectif initial était de permettre à d'anciens joueurs et membres du personnel de se retrouver, de rester en contact et de continuer à sentir qu'ils font partie des initiatives de Hockey Canada. La participation des équipes des championnats et des anciens au gala et à d'autres événements est critique au succès de la Fondation Hockey Canada.

Andrews souligne que les anciens ont joué un rôle important et que l'AAÉC est choyée de pouvoir trouver des milliers d'anciens qui peuvent recevoir son bulletin et communiquer avec Hockey Canada. Norm Dueck est le grand responsable de cet aspect grâce à son travail dans l'ombre.

Andrews croit qu'un lien commun unit les anciens d'Équipe Canada qui ont eu l'honneur et subi la pression de représenter leur pays. Les souvenirs sont si spéciaux en raison du temps passé ensemble, peu importe l'événement auquel ils ont participé et l'énorme pression qu'ils ont subie. Quand l'événement prenait fin, c'était fini et tous se dispersaient.

« Je me sens émotivement lié à mon travail auprès de la Fondation Hockey Canada », dit Andrews. « Je ne crois pas avoir déjà vécu une expérience aussi enrichissante que celle de mes premières années chez Hockey Canada. Nous avons entrepris d'énormes défis pour modifier les attitudes relatives au hockey amateur et au hockey mineur ainsi qu'en ce qui avait trait à la formation des entraîneurs et des officiels. Ce fut réellement comme une sorte de croisade à l'époque. Nous avons bâti un réseau complet de bénévoles et nous voulions améliorer le jeu et les jeunes qui s'y adonnaient. Ce fut une période très importante et nous avons aussi abordé certains aspects de la haute performance comme l'entraînement dans la Ligue de hockey de l'Ouest et les programmes des équipes nationales. Ce fut une période très importante de ma carrière. »

L'objectif ultime est que la base de données de l'AAÉC entraîne éventuellement une plus grande participation des anciens entre eux et auprès de l'organisation. Le rôle de l'association est de devenir plus solide et de revêtir plus d'importance aux yeux des anciens. Avec des chefs de file comme David Andrews, cela pourrait très bien se réaliser. ■



David Andrews, président et chef de la direction, Ligue américaine de hockey

MOMENTS MÉMORABLES DE LA COUPE SPENGLER



Ryan Smyth, de retour comme Capitaine Canada, soulève la coupe Spengler à la suite de la victoire de 7-2 des Canadiens sur le HC Davos en finale; le Canada remporte ainsi son 12^e championnat.

Pour la première fois depuis 2007 et la 12^e fois depuis qu'il a commencé à participer au tournoi en 1984, le Canada a remporté la Coupe Spengler, battant son hôte, le HC Davos, 7-2 dans le match de championnat la veille du jour de l'An pour mettre fin à un superbe parcours au tournoi. Après une défaite de 2-1 aux mains de l'Adler de Mannheim à son premier match, le Canada a accumulé une fiche de 3-0, dominant ses adversaires 17-3 à ses trois derniers matchs.

Sans aucun ordre particulier, voici quelques commentaires de Paul Romanuk qui a décrit les matchs de la Coupe Spengler 2012 sur TSN.

Émotion : Vous pouvez parfois la voir de loin, mais de près, elle saute aux yeux. Les yeux embués de l'entraîneur canadien Doug Shedden lorsque je l'ai interviewé sur la glace après le match indiquaient clairement ce que cela voulait dire pour lui. Doug était un joueur ordinaire, mais il est devenu un très bon entraîneur et ceci était une belle occasion pour lui avec l'équipe nationale du Canada. Il a entraîné la Finlande lorsqu'elle a remporté une médaille de bronze au Championnat mondial 2008 de l'IIHF et il en est très fier – mais, comme il l'a dit lors de cette entrevue sur la glace : « C'est mon pays et j'entraîne des Canadiens, ce qui rend ceci très spécial. »

Demi-finale Davos c. Mannheim : Patrick Kane a présenté un atelier qui a mis en valeur ses habiletés remarquables avec un enthousiasme que personne dans l'édifice n'est sur le point d'oublier. Il a marqué deux buts dans le match, incluant le but gagnant alors qu'il restait 22 secondes à jouer – et il a célébré comme s'il s'agissait d'un match des éliminatoires de la Coupe Stanley. Je l'ai interviewé sur la glace après la rencontre et son commentaire (plus ou moins) « C'est du hockey. J'aime jouer et je suis heureux quand je joue » en disait long.

Célébration du Canada lors de sa conquête du championnat : Les joueurs ont fait quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant – ils ont soulevé la coupe Spengler par-dessus leur tête et tous les joueurs sur la glace l'ont saisie, comme s'il s'agissait de la coupe Stanley. Les amateurs ont adoré cela. Un journaliste suisse m'a alors dit : « Ils s'amuse et font de cette cérémonie ce qu'elle devrait être. C'est fantastique. » Je suis tout à fait d'accord.

De vétérans avec de la classe : Cela m'a vraiment fait chaud au cœur de voir les vieux guerriers du hockey Ryan Smyth et Joe Thornton (que je connais depuis qu'ils sont adolescents). Ils se souvenaient de mon nom, ils ont pris le temps de venir me saluer et ils ont été de vrais professionnels en ce qui a trait aux demandes pour des entrevues et tout le reste de la part de TSN et de médias des quatre coins de l'Europe. Ils ont tous deux accordé au tournoi le respect qu'il mérite et ils ont représenté leur équipe, leur pays et eux-mêmes avec fierté. De vieux pros. Ils comprennent.

Brad Pascall : Le directeur général du Canada en était à son deuxième tournoi aux commandes de la Coupe Spengler. En 2011, ce fut un désastre. La formation canadienne a obtenu son pire classement de tous les temps au tournoi. Pascall s'était juré de corriger la situation en 2012. Il a fait les choses autrement en ne choisissant pas un ancien entraîneur de la LNH pour diriger l'équipe. Il a plutôt choisi deux gars qui connaissaient les joueurs

canadiens évoluant en Suisse ainsi que les équipes. Il a aussi passé d'innombrables heures à consulter les joueurs et leurs agents pour s'assurer de régler toutes les préoccupations afin de former la meilleure équipe possible. Enfin, il a respecté les gars de la ligue suisse qui avaient répondu à l'appel par le passé (et qui le feront encore) comme Travis Roche, Josh Holden et Micki Dupont (pour n'en nommer que trois) en n'invitant pas trop de joueurs de la LNH en lockout. Ce fut une combinaison parfaite!

L'ambiance : Je ne m'en lasse jamais. Les milliers d'amateurs qui envahissent cette petite ville chaque année pendant la période de Fêtes chantent, encouragent avec des cris de ralliement, jouent du tambour, boivent de la bière et consomment des saucisses en grande quantité, et c'est toujours agréable de constater la joie de vivre dans laquelle tout cela se déroule. Ce qui a été encore plus agréable à voir cette année a été la réaction des membres de l'équipe canadienne (et de leur famille) qui n'avaient jamais vécu l'expérience. Certains des vétérans de la LNH, sachant que ceci allait sans doute être une expérience unique au cours de leur carrière, étaient tristes de partir. Moi aussi. ■



Ryan Smyth (à gauche) et Patrice Bergeron fêtent à la suite d'un but dans le match de championnat de la Coupe Spengler 2012.

ÉVÉNEMENTS RÉCENTS DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA ET DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR 2013 DE L'IIHF 26 DÉC. 2012 - 5 JANV. 2013 | UFA, RUSSIE

Pour la première fois depuis 2008, l'équipe nationale junior du Canada a traversé l'Atlantique pour se rendre au Championnat mondial junior de l'IIHF dont l'édition de 2013 avait lieu à Ufa en Russie - un décalage de 11 heures sur l'heure normale de l'Est.

Grâce au lockout de la LNH, les meilleurs joueurs d'âge junior du Canada étaient libres pour participer au tournoi ce qui a donné lieu à un camp de sélection très relevé du 10 au 14 décembre au Markin MacPhail Centre de Calgary, domicile de Hockey Canada.

Après un camp préparatoire d'une semaine en Finlande au cours duquel le Canada a pris part à deux matchs hors concours, la formation canadienne est arrivée à Ufa le 23 décembre. Elle a disputé son premier match du mondial junior trois jours plus tard, battant l'Allemagne 9-3 au lendemain de Noël.

Après une remontée pour vaincre la Slovaquie 6-3, le Canada a ensuite battu les États-Unis 2-1 ce qui entraîna une confrontation pour la première place contre le pays hôte, la veille du jour de l'An. Devant une foule prussée de près de 8 000 spectateurs, le Canada a dominé la Russie 48-22 au chapitre des tirs au but et il s'est assuré de tenir le coup après avoir marqué deux buts en avantage numérique tôt dans le match pour l'emporter par la marque de 4-1 et obtenir un laissez-passer pour les demi-finales.

Une des demi-finales était un affrontement nord-américain opposant les Canadiens aux Américains - le 10^e duel au cours des sept derniers championnats mondiaux juniors entre les deux équipes et le cinquième en demi-finale ou dans un match pour une médaille au cours de la même période.

Malheureusement pour le Canada, il n'a pu vaincre son adversaire comme il l'avait fait en ronde préliminaire. Les États-Unis ont pris les devants 4-0 au cours des deux premières périodes et le but de Ty Rattie (Airdrie, Alb./Portland, WHL) en désavantage numérique a été le seul marqué par le Canada qui s'est incliné 5-1. Les Canadiens allaient donc jouer pour la médaille de bronze pour une deuxième année de suite.

Dans le match pour la médaille de bronze, une autre confrontation classique Canada-Russie, le Canada tentait de prolonger sa série de 14 médailles de suite. Ayant comblé des déficits de 3-1, 4-3 et 5-4 pour forcer la tenue de la prolongation, le Canada a vu les Russes anéantir leur espoir de gagner une médaille à la 95^e seconde de la période supplémentaire. Le Canada ne monterait donc pas sur le podium pour la première fois depuis 1998.

Le capitaine canadien Ryan Nugent-Hopkins (Burnaby, C.-B./Edmonton, LNH) a été le meilleur pointeur du tournoi ayant accumulé 15 points (4B 11A) en six matchs et il a été nommé le meilleur avant du tournoi par la direction du tournoi ainsi qu'à l'équipe des étoiles des médias. ■



HHOF-IIHF Images / Andre Ringuette

L'avant canadien Mark Scheifele tente de se démarquer d'un défenseur russe pendant le Championnat mondial junior 2013.

DÉFI MONDIAL DE HOCKEY DES MOINS DE 17 ANS 2013 29 DÉC. 2012 - 4 JANV. 2013 | VICTORIEVILLE ET DRUMMONDVILLE, QC

Les futures étoiles du jeu étaient réunies à Victoriaville et Drummondville, Québec, dans le cadre du Défi mondial de hockey des moins de 17 ans 2013 alors que le tournoi effectuait un retour dans la province où il a pris naissance en 1994.

Pour une deuxième année de suite, et seulement la troisième fois au cours des 28 ans d'histoire du tournoi, le match pour la médaille d'or a opposé deux équipes internationales. La Suède a remporté sa première médaille d'or de tous les temps chez les moins de 17 ans en battant les champions en titre de la Russie 7-5 dans une finale enlevante au Colisée à Victoriaville.

Le Québec a été la seule équipe canadienne à accéder aux demi-finales, surprenant l'Ontario - qui avait remporté ses deux matchs précédents par un total combiné de 23-1 - lors du dernier match de la ronde préliminaire pour se qualifier pour le carré d'as. Mais les Canadiens français se sont inclinés face aux Suédois en demi-finale avant de perdre par la marque de 4-3 contre les Américains dans le match pour la médaille de bronze.

L'Ontario et le Pacifique ont tous les deux vu leur espoir de participer aux demi-finales s'envoler au dernier jour de la ronde préliminaire, mais les deux formations canadiennes se sont livrées une chaude lutte lors du match pour la cinquième place que le Pacifique a gagné 7-6 grâce à un but de Conner Bleackley (High River, Alb./Red Deer, WHL) alors qu'il ne restait qu'une minute 31 secondes à jouer.

Le jeune joueur de 15 ans Connor McDavid (Newmarket, Ont./Erie, OHL) a répondu aux attentes pour l'Ontario terminant au premier rang des pointeurs canadiens au tournoi après avoir accumulé neuf points (6B 3A) en cinq matchs ce qui lui a valu une place au sein de l'équipe des étoiles du tournoi tout comme le gardien de but québécois Julio Billia (Montréal, Qc/Chicoutimi, LHJMQ). ■



Le Québec (en rouge) et l'Ontario s'affrontent au dernier jour de la ronde préliminaire du Défi mondial de hockey des moins de 17 ans 2013.



DÉFI MONDIAL DES ÉCOLES SPORT-ÉTUDES 2013

28 DÉC. 2012 – 2 JANV. 2013 | CALGARY, ALB.

Pour une deuxième année consécutive, l'école Shattuck-St. Mary's (Faribault, Minn.) a remporté la médaille d'or au Défi mondial des écoles sport-études, battant l'équipe nationale des moins de 17 ans de la République tchèque 3-0 dans la finale de la division Prep au Markin MacPhail Centre à Calgary.

Pour sa part, l'Okanagan Hockey Academy (Penticton, C.-B.) a remporté la première médaille d'or de la division Varsity grâce à un gain de 5-2 sur l'école Rothesay Netherwood (Rothesay, N.-B.).

Dans le match pour la médaille d'or de la division Prep, Shattuck-St-Mary's a profité du jeu blanc d'Anthony Brodeur – fils du médaillé d'or olympique Martin Brodeur – qui a effectué 27 arrêts. De plus, Ryan Norman a accumulé un but et une aide pour permettre aux siens de demeurer invaincus en deux ans au tournoi et d'infliger un premier revers aux Tchèques.

Dans le match pour la médaille d'or de la division Varsity, l'Okanagan Hockey Academy s'est vengée de sa seule défaite au tournoi. Elle a profité des deux buts et de l'aide de Brett Young et des trois aides de Max Fritz pour battre Rothesay Netherwood, marquant à trois reprises au dernier tiers pour rompre l'égalité de 2-2 qui régnait.

Maintenant à sa deuxième année, le Défi mondial des écoles sport-études a été créé pour répondre à l'engagement des dirigeants et des divisions de Hockey Canada de « servir les écoles sport-études et créer une infrastructure positive et souple pour répondre aux besoins de ces clients de Hockey Canada. » Il s'agit d'une des six priorités envers lesquelles l'organisation s'est engagée en août 2011. ■



L'école Shattuck-St. Mary's célèbre sa deuxième médaille d'or de suite au Défi mondial des écoles sport-études.

COUPE MECO 2013

2-6 JANVIER 2013 | FÜSSEN ET MEMMINGEN, ALLEMAGNE

Pour la neuvième fois en onze ans, l'équipe nationale féminine des moins de 22 ans/ de développement du Canada a gagné la médaille d'or à la Coupe Meco, battant la Russie 8-3, à l'aréna de Füssen.

Le Canada a terminé avec un dossier parfait de 3-0 en ronde préliminaire contre des équipes féminines séniors, battant l'Allemagne, 8-1, le 2 janvier, avant de battre la Suisse par jeu blanc 4-0, le 3 janvier, et la Finlande 2-0, le 5 janvier, pour se qualifier pour le match pour la médaille d'or.

En finale, Mélodie Daoust (Valleyfield, Qc/Université McGill, SIC) a ouvert la marque, Jamie Lee Rattray (Kanata, Ont./Université Clarkson, ECAC) a redonné l'avance aux Canadiennes et Laura Stacey (Kleinburg, Ont./Université Dartmouth, ECAC) a inscrit son nom à la feuille de pointage dans la dernière minute pour donner une avance de 3-2 au Canada avant le premier entracte. Brianne Jenner (Oakville, Ont./Université Cornell, ECAC) a donné au Canada une première avance de deux buts en début de période médiane et Daoust a compté son deuxième de la partie trois minutes plus tard pour porter la marque à 5-2 Canada après 40 minutes.

Brigitte Lacquette (Waterhen, Man./Université de Minnesota Duluth, WCHA), Carolyne Prévost (Sarnia, Ont./Montréal, LCHF) et Sarah Edney (Mississauga, Ont./Université Harvard, ECAC) ont marqué au troisième tiers. Les deux derniers buts ont été inscrits dans un filet désert. Christina Kessler (Mississauga, Ont./Toronto, LCHF) a réalisé 15 arrêts dans la victoire en plus de participer à deux buts.

Marie-Philip Poulin (Beauceville, Qc/Université de Boston, HE) était la capitaine de l'équipe nationale féminine des moins de 22 ans/de développement du Canada, alors que Laura Fortino (Hamilton, Ont./ Université Cornell, ECAC) et Jenner ont joué le rôle de capitaine adjointe.

Le Canada a remporté la médaille d'or à neuf reprises à la Coupe Meco, anciennement connue sous le nom de Coupe Air Canada, soit en 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2010, 2011 et 2013. ■



L'équipe nationale féminine des moins de 22 ans/de développement du Canada pose pour une photo d'équipe après sa victoire de 8-3 sur la Russie pour remporter la coupe Meco.



CHAMPIONNAT MONDIAL DE HOCKEY SUR GLACE FÉMININ DES M18 2013 DE L'IIHF

29 DÉC. 2012 – 5 JANV. 2013 | HEINOLA ET VIERUMÄKI, FINLANDE

Une fin digne des annales pour Équipe Canada.

Catherine Dubois (Québec Qc/Limoilou, collégial AA) a marqué dans les dernières secondes – avec 13 secondes à faire pour être exact – permettant ainsi au rouge et blanc de créer l'égalité 1-1 au match pour la médaille d'or. Cette partie face aux États-Unis a donc nécessité la tenue d'une prolongation au Championnat mondial de hockey sur glace féminin des M18 2013 de l'IIHF, à Heinola, Finlande.

Comme si ce n'était pas suffisant pour ajouter à l'excitation dans l'aréna Heinola et pour les amateurs dévoués qui suivaient l'action en ligne sur le www.hockeycanada.ca/fr et le www.twitter.com/hc_feminin, il n'a fallu qu'un peu moins d'une minute pour que Karly Heffernan (St. Albert, Alb./Edge School, JWHL) inscrive le but gagnant. Ainsi, le Canada l'emportait 2-1 et mettait la main sur une deuxième médaille d'or de suite au M18. Kimberly Newell (Burnaby, C.-B./Université Princeton, ECAC) a bloqué 39 rondelles dans la victoire.

Ce résultat aura été le point d'exclamation à une excitante histoire de hockey qui s'est amorcée avec un gain de 3-2 en tirs de barrage face au club masculin du C2 Pojat, le 26 décembre, à Kirkkonummi, Finlande, et qui s'est poursuivie avec une ronde préliminaire sans faille de 3-0, incluant une victoire de 4-1 face à la Hongrie le 29 décembre, de 4-0 contre la Finlande le 30 décembre et de 7-0 face à l'Allemagne, le 1^{er} janvier. Cette ronde préliminaire impressionnante a permis aux Canadiennes d'obtenir un laissez-passer en demi-finale, qu'elle a remportée 7-3 contre la Suède pour se qualifier au duel pour la médaille d'or contre ses rivales de longue date du sud de la frontière.

Cette fin palpitante a permis au Canada de gagner une troisième médaille d'or au championnat mondial des M18. Le Canada avait gagné l'année dernière à Zlin en République tchèque, par jeu blanc, au compte de 3-0 face aux États-Unis et en 2010, encore contre les Américaines, 5-4 en prolongation, à Chicago, Ill. La défenseure Halli Krzyzaniak (Neepawa, Man./Pursuit of Excellence, Midget AAA) a été nommée meilleure défenseure par la direction de l'IIHF. Cette dernière de même que Hanna Bunton (Belleville, Ont./Whitby, PWHL) et Dubois ont été nommées les trois meilleures joueuses du Canada au tournoi.

La capitaine Kristyn Capizzano (Oakville, Ont./Mississauga, PWHL), les capitaines adjointes Emily Clark (Saskatoon, Sask./Okanagan Hockey Academy, JWHL) et Halli Krzyzaniak (Neepawa, Man./Pursuit of Excellence, Midget AAA), ainsi qu'Ashleigh Brykaliuk (Brandon, Man./Westman, MFMHL) et Dubois étaient de retour avec la formation pour remporter l'or au Championnat mondial pour une deuxième fois. Jessica Dodds (London, Ont./London, PWHL), Kristin Gilmour (Millgrove, Ont./Oakville, PWHL) et Sarah Nurse (Hamilton, Ont./Stoney Creek, PWHL) ont fait leurs premiers pas avec Équipe Canada à ce championnat mondial. ■



Catherine Daoust soulève le trophée après avoir aidé le Canada à gagner sa deuxième médaille d'or de suite au Championnat mondial de hockey sur glace féminin des M18 de l'IIHF.



La défenseure d'Équipe Canada, Halli Krzyzaniak, et la capitaine finlandaise, Suvi Ollikainen, se livrent une chaude lutte lors de la victoire de 4-0 du Canada en ronde préliminaire du Championnat mondial de hockey féminin des moins de 18 ans 2013 de l'IIHF.



ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA/FONDATION HOCKEY CANADA ÉVÉNEMENTS À VENIR ET PASSÉS

DES INSTANTS À VIVRE AU MONDIAL FÉMININ GERALDINE HEANEY EST IMPATIENTE DE RETROUVER SES ANCIENNES COÉQUIPIÈRES – ET D'ENTRAÎNER SA FILLE AU CHAMPIONNAT PROVINCIAL – LORS DU TOURNOI DANS LA CAPITALE NATIONALE AU PRINTEMPS

par Kristen Lipscombe



Les membres de l'équipe nationale féminine (de gauche à droite) Cheryl Pounder, Andrea Hunter et Marianne Grnak montrent leur médaille d'or après la victoire de 6-3 du Canada sur les États-Unis au Championnat mondial féminin 1994 de l'IIHF.

Lorsque le Championnat mondial de hockey sur glace féminin 2013 de l'IIHF s'ouvrira à Ottawa en avril, Geraldine Heaney, médaillée d'or olympique et sept fois championne mondiale, retrouvera ses anciennes coéquipières de l'équipe canadienne et entraînera sa fille de huit ans, Shannon, aux championnats provinciaux de l'Association de hockey féminin de l'Ontario (OWHA).

Bien que l'équipe novice B de Shannon, l'Avalanche d'Ancaster, doive encore jouer des matchs en saison régulière, l'entraîneuse-chef Heaney croit fermement que sa formation rivalisera pour l'or aux championnats provinciaux de l'OWHA qui auront lieu cette année dans la capitale nationale en même temps que le mondial féminin afin que les joueuses des rangs mineurs aient l'occasion de voir leurs modèles en action sur la glace.

Shannon et ses coéquipières sont chanceuses de pouvoir s'inspirer de la légende du hockey féminin chaque fois qu'elles s'avancent sur la glace. Heaney elle-même est excitée à l'idée de retrouver les anciennes coéquipières qui l'ont inspirée et motivée tout au long de sa carrière. Elle sera réunie avec des membres de l'équipe nationale féminine du Canada avec qui elle a remporté des médailles d'or en 1992, 1994 et 1997.

« C'est amusant de revoir les filles et de savoir ce qu'elles font maintenant », a dit Heaney qui est née à Belfast en Irlande, mais qui a grandi à Weston, Ontario. Elle est ravie d'avoir l'occasion de reprendre contact avec celles avec qui elle a passé d'innombrables heures dans le vestiaire et sur la glace à se préparer et à jouer pour l'or.

« Quand nous l'avons fait à Winnipeg, nous avons trouvé ça fantastique – et nous avons pu amener nos enfants! », a dit Heaney en riant, se souvenant de la première réunion du genre de l'équipe nationale féminine organisée par l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAEC) dans le cadre du Championnat mondial féminin 2007 de l'IIHF pour rendre hommage aux femmes qui avaient remporté l'or pour le Canada au premier mondial féminin en 1990. « S'ils ne faisaient pas fait ça, je ne verrais probablement pas beaucoup celles qui viennent de l'Ouest ou de l'extérieur de ma province. »

La prochaine réunion du genre organisée par l'AAEC aura lieu le 4 avril à Ottawa afin de souligner les réalisations incroyables de pionnières du hockey féminin comme Heaney et de

favoriser les liens qui existent au sein du réseau de l'équipe nationale féminine alors que le programme féminin du Canada et le hockey féminin en général continuent de croître et de prospérer.

« En tant qu'association, nous sommes très excités d'avoir 40 anciennes des équipes des championnats mondiaux de 92, 94 et 97 », a déclaré le directeur général de la Fondation Hockey Canada, Chris Bright. « La réponse extrêmement positive en dit long sur l'importance de l'AAEC et sur les liens entre les joueuses et Hockey Canada. Cette réunion sera une superbe reconnaissance du patrimoine du Canada en hockey et une célébration de l'état actuel du hockey féminin. »

Ce sera aussi excitant de « voir à nouveau l'équipe nationale jouer », a dit Heaney, ajoutant que « cela ravivera de nombreux souvenirs » de ce tout premier championnat mondial dans la capitale du pays il y a 23 ans alors qu'elle et ses coéquipières ont dû porter des chandails roses pour obtenir de la publicité.

« C'est difficile de croire que c'est ce que nous avons fait », dit Heaney en riant. « Il suffit de prendre du recul et de constater comme tout a changé... les gens ne connaissaient rien du hockey féminin en 90. »

Heaney dit que lorsqu'elle a chaussé les patins pour la première fois, ce « n'était pas normal; les filles ne jouaient même pas au hockey ». « Maintenant, comme ma fille, elles commencent jeunes. »

Shannon en est à sa troisième année au hockey et comme son entraîneuse-chef – sa mère – elle « aime ça ».

« Maintenant, nos enfants jouent – les choses ont tellement changé! », dit Heaney en pensant aux nombreuses femmes avec qui elle a joué au sein d'Équipe Canada et qui sont aujourd'hui mères. « Être à Ottawa, c'est une grande ville de hockey, et puisque les provinciaux ont lieu en même temps, j'espère que tous les matchs feront salle comble.

« Cela ne fait que prouver que le hockey féminin est très gros au Canada et qu'il ne cesse de prendre de l'ampleur. » ■

DO IT FOR DARON

LE CHAMPIONNAT MONDIAL DE HOCKEY SUR GLACE FÉMININ 2013 DE L'IIHF CHOISIT UNE ŒUVRE DE CHARITÉ QUI LUI TIENT À CŒUR

par Kristen Lipscombe

C'est une cause qui continue d'aller droit au cœur de la communauté du hockey féminin et bien au-delà.

À la fin décembre, Hockey Canada a annoncé que D.I.F.D. (Do It For Daron) sera l'œuvre caritative de prédilection du Championnat mondial de hockey sur glace féminin 2013 de l'IIHF qui aura lieu du 2 au 9 avril à l'aréna PBS d'Ottawa et au Sportsplex de Nepean. Do It For Daron est un programme axé sur les jeunes à l'Hôpital Royal Ottawa visant à sensibiliser les gens à la santé mentale chez les jeunes et à favoriser le dialogue à ce sujet.

Le programme a été créé par des amis et la famille de feu Daron Richardson, fille de l'ancien joueur de l'équipe nationale junior et de l'équipe nationale masculine Luke Richardson et sœur de l'ancienne de l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans Morgan Richardson. Daron, qui jouait également au hockey féminin avec les Sénateurs d'Ottawa, s'est suicidée à l'âge de 14 ans. Sa mort a créé une onde de choc dans toute la communauté du hockey, et ce, à tous les niveaux.

Reconnu par tout ce qui est pourpre, des cœurs sur des casques, à des chandails, des bracelets et des bouteilles d'eau, Do It For Daron « est inspiré par l'espoir d'un avenir où les jeunes demanderont de l'aide sans peur ou honte... (et) appuie des programmes et des initiatives visant à transformer la santé mentale chez les jeunes » selon le www.DIFD.com. ■



Luke Richardson



Morgan Richardson

LE CAPITAINE DU CANADA SE SOUVIENT JEAN LABONTÉ REVIENT SUR SA BELLE CARRIÈRE AU HOCKEY SUR LUGE

par Debbie Elicksen



Le capitaine de l'équipe nationale sur luge, Jean Labonté, accepte le trophée après la victoire de 2-1 du Canada sur les États-Unis en tirs de barrage en finale de la Coupe Hockey Canada 2009.

Si vous avez déjà vu l'équipe nationale en action, vous serez probablement d'accord pour affirmer que le hockey sur luge n'est pas un sport facile.

Le critère officiel pour pratiquer cette discipline est de ne pas être apte à marcher ou de pouvoir seulement marcher de courtes distances. Ceci s'applique donc à quelqu'un qui a perdu une jambe à la suite d'un ostéosarcome dans le tibia gauche à l'âge de 20 ans.

Jean Labonté savait qu'il y avait plusieurs sports paralympiques qui s'offraient à lui, mais il ne savait pas vraiment qu'il pouvait jouer au hockey sur luge avant d'avoir rencontré quelqu'un qui l'avait initié à ce sport. Cette personne, Hervé Lord, a fini par devenir son coéquipier au sein de la formation nationale.

Depuis ce temps, Labonté a connu une superbe carrière dans le hockey. Capitaine de l'équipe nationale sur luge du Canada de 2007-08 à 2009-10, Labonté a remporté trois médailles d'or (Jeux paralympiques de 2006, Championnats mondiaux du CIP de 2000 et 2008), une d'argent (Jeux paralympiques de 1998) et deux de bronze (Championnats mondiaux masculins du CIP de 1996 et 2009).

« Ça m'a pris un an avant d'être à l'aise. Vous savez ce que vous voulez faire, mais vous n'y arrivez pas. Ce sport demande beaucoup de coordination pour essayer de bouger votre corps et la rondelle en même temps. Une fois que vous contrôlez votre équilibre, vous pouvez arriver à faire quelque chose. »

Labonté admet que vous avez une longueur d'avance si vous avez les aptitudes, si vous êtes un athlète-né; alors, tout entre en jeu, mais vous essayez toujours de vous améliorer.

Lorsqu'on lui a téléphoné pour lui dire qu'il ferait partie de l'équipe nationale, il a eu de la difficulté à y croire, mais il était très excité. Il a dit à la blague qu'il ne pourrait pas sauter sur sa prothèse de jambe pour manifester sa joie.

« Ce fut une grande surprise, un choc. Je ne savais pas ce que cela représentait (être sélectionné au sein de l'équipe nationale). Tout est arrivé si rapidement. J'ai vécu de belles expériences une après l'autre. »

Les gens non handicapés pourraient être surpris de voir à quel point les membres de l'équipe sur luge ont un bon sens de l'humour et comment ils blaguent à propos de leur handicap. Ils font des choses comme attacher les jambes d'un coéquipier au plafond du vestiaire avec du ruban avant qu'il revienne de la patinoire et ensuite il doit trouver une façon de les redescendre.

« Une fois nous étions dans des voitures différentes. Un joueur était un double amputé. La psychologue sportive qui voyageait avec nous était nouvelle dans l'équipe. Ce joueur lui a demandé de retourner dans la voiture pour aller chercher ses souliers dans le coffre. Il riait lorsqu'elle y est allée. Il était un double amputé, donc il n'avait pas de souliers. »

Lorsque les joueurs voyagent en avion, ils enlèvent habituellement leurs jambes pour avoir plus de confort et ils les rangent dans le compartiment pour les bagages.

« Vous devriez voir le visage des gens lorsqu'ils ouvrent la porte. Une fois, une hôtesse de l'air préparait la cabine pour le décollage et un pied a glissé du compartiment au-dessus de sa tête lorsqu'elle est venue pour le fermer. Mon coéquipier n'arrêta pas de crier "Ça fait mal". Elle s'est excusée. »

Labonté, qui a participé à son premier tournoi international au Championnat mondial de 1996 en Suède, a mis fin à sa carrière après avoir eu l'immense honneur d'avoir été le porteur-drapeau du Canada aux Jeux paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver.

Ce sport a vraiment évolué depuis les premiers jours. L'équipement en général est de meilleure qualité aujourd'hui. Les bâtons, les pics, les luges et les lames sont plus efficaces et les joueurs sont plus rapides.

Le hockey sur luge a fait son apparition au Canada en 1982 et a fait son entrée aux Jeux paralympiques d'hiver de Lillehammer, Norvège, en 1994. Par la suite, ce sport s'est joint à la famille de Hockey Canada en 2004.

Labonté affirme que Hockey Canada apporte du professionnalisme à ce sport. L'organisation a aidé à augmenter le niveau de préparation et à améliorer le niveau technique du hockey sur luge. Cette discipline est maintenant pratiquée dans plusieurs pays. La profondeur est plus grande qu'elle ne l'était.

« Avant, c'était l'affaire du Canada, de la Suède, de la Norvège. Aujourd'hui, les pays asiatiques font leur apparition. Un bon groupe de pays peut viser une médaille. »

La croissance continue de ce sport dépendra de ces pays qui soutiennent le hockey sur luge à la base puisqu'il n'y a pas un grand bassin de joueurs. De plus, des programmes comme « Sans limites » des Forces canadiennes, sont efficaces pour initier les personnes handicapées au hockey sur luge.

Labonté a pris congé de ce sport au cours des dernières années. Toutefois, il est toujours en contact avec l'équipe nationale en tant que représentant du hockey sur luge au sein du conseil d'administration de Hockey Canada. Il ressent la camaraderie à chaque événement auquel il assiste.

« Vous réalisez que lorsque vous êtes hors du jeu, vous faites toujours partie de la famille de Hockey Canada. »

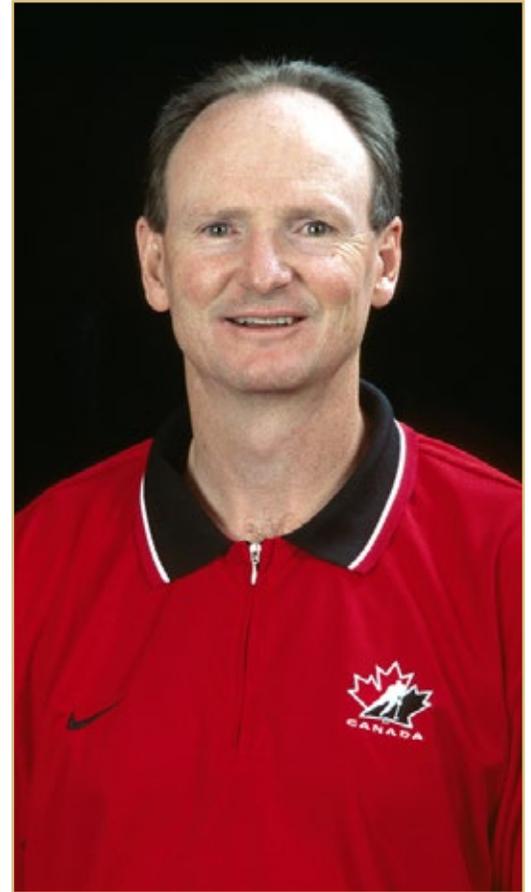
Il joue un peu au hockey récréatif et il vient de s'inscrire à un cours à l'université pour essayer quelque chose de nouveau et il verra où cela le mènera. En même temps, il pourra toujours se souvenir des aventures qu'il a vécues pour garder ce lien bien en vie. ■

STAFFORD EST INTRONISÉ AU TEMPLE DE LA RENOMMÉE DU HOCKEY

CE RESPONSABLE DE L'ÉQUIPEMENT DE LONGUE DATE OBTIENT LES GRANDS HONNEURS



Le responsable de l'équipement Barrie Stafford (extrême gauche) surveille le jeu du banc pendant les jours de gloire des Oilers d'Edmonton.



Barrie Stafford

Un autre membre de l'Association des anciens d'Équipe Canada a été intronisé au Temple de la renommée du hockey. L'automne dernier, Barrie Stafford, responsable de l'équipement de longue date des Oilers d'Edmonton et d'Équipe Canada, a été intronisé au Mur d'honneur de la Professional Hockey Athletic Trainers Society et de la Society of Professional Hockey Equipment Managers, situé au Temple de la renommée du hockey à Toronto.

En quelque 30 ans au hockey, Stafford, maintenant directeur des projets spéciaux pour les Oilers, a fait partie de 15 formations gagnantes. Il a remporté cinq coupes Stanley (1984, 1985, 1987, 1988, 1990), trois Coupes Canada (1984, 1987, 1991), la Coupe du monde 2004, l'or aux Olympiques de 2002 et le Championnat mondial de l'IIHF en 1994. Comme joueur vers la fin des années 1970, Stafford a aussi remporté un championnat professionnel mineur avec les Wranglers d'Amarillo et trois championnats universitaires canadiens avec les Golden Bears de l'Université de l'Alberta.

À l'automne 2011, David Staples du Edmonton Journal a rencontré Stafford afin de réaliser un reportage en sept parties sur la carrière de Stafford intitulé *The Oilers Way*. Une de ces parties était centrée sur l'expérience internationale de Stafford et quelques-uns de ses souvenirs préférés avec Équipe Canada. Voici un extrait :

Entre la Coupe Canada 1984 et la Coupe du monde de 2004, les joueurs, entraîneurs et responsables d'Équipe Canada allaient et venaient, mais une chose est demeurée inchangée lors des plus importantes victoires du Canada au hockey international : le soigneur Barrie Stafford était derrière le banc en tant que responsable de l'équipement de l'équipe.

« J'ai été assez chanceux d'être derrière le banc pour quelques-uns des plus grands matchs joués à cette époque », a dit Stafford.

Ce qui a marqué Stafford le plus a été la détermination féroce de gagner des joueurs canadiens comme l'ont prouvé des joueurs étoilés tels Steve Yzerman et Mario Lemieux, qui ont joué malgré de graves blessures, et Mark Messier, qui a pris le contrôle avec son style de jeu robuste.

Stafford a le plus grand respect pour les joueurs qui représentent si bien le Canada malgré une pression écrasante. « Que ce soit les Olympiques ou la Coupe Canada, tu vas laisser tomber ton pays si tu perds », dit-il. « Les gens ne réalisent pas l'énorme pression exercée sur ces gars. »

Le tournoi de 1984 était le premier match de Stafford sur la scène internationale. L'entraîneur des Oilers, Glen Sather, était l'entraîneur du Canada et il pouvait inviter son personnel à l'accompagner. Pour Sather, la décision a été facile : « Barrie avait une excellente relation avec les joueurs », dit-il. « Il dirigeait bien le navire. Je le trouvais fantastique. S'il existait un Temple de la renommée des soigneurs, Barrie devrait y être. » ■

Pour lire l'article au complet, [CLIQUEZ ICI](#).

Excerpt printed with permission of the Edmonton Journal.

NIEDERMAYER HONORÉ PAR LES BLAZERS

LE DÉFENSEUR ÉTOILE VOIT SON N° 28 RETIRÉ PAR SON ÉQUIPE JUNIOR

par Mark Hunter – Kamloops Daily News



L'ancien d'Équipe Canada et copropriétaire des Blazers de Kamloops, Mark Recchi, remet une toile à Scott Niedermayer lors de la cérémonie entourant le retrait du chandail de ce dernier à Kamloops le 25 janvier.

Scott Niedermayer ne sera pas la dernière personne à avoir porté le numéro 28 avec les Blazers de Kamloops, mais le numéro sera dorénavant toujours le sien.

Les Blazers ont retiré l'ancien numéro de Niedermayer avant leur match du 25 janvier contre les Raiders de Prince Albert. Son numéro 28 sera dorénavant suspendu aux côtés du numéro 4 de Greg Hawgood, du numéro 8 de Mark Recchi, du numéro 20 de Dean Evason, du numéro 26 de Greg Evtushevski et du numéro 44 de Rob Brown.

Depuis que Niedermayer a accédé à la LNH en 1992, le numéro 28 a été utilisé continuellement par les joueurs des Blazers, le dernier ayant été le défenseur Brady Gaudet au cours de la saison 2011-12.

Niedermayer se souvient même du premier joueur à porter le numéro 28 après lui – ce fut son bon ami Bob Maudie, lui aussi originaire de Cranbrook, qui a joué pendant quatre saisons avec les Blazers, remportant deux Coupes Memorial.

« Il était entre bonnes mains », dit Niedermayer. « Nous sommes de bons amis, nous sommes encore en contact – il va bien. C'est assez cool d'entretenir ce lien. »

Maudie, qui est trois ans plus jeune que Niedermayer, a grandi sur Brookview Crescent à Cranbrook, la même rue que celle où habitait la famille Niedermayer. Le frère de Maudie, Alan, a pris la célèbre photo de Niedermayer soulevant la coupe Stanley au haut de Fisker Peak – il n'est pas exagéré d'affirmer que la moitié des résidences de Cranbrook ont cette photo sur leurs murs.

« Il y avait les deux Maudie, mon frère (Rob) et moi et une autre famille (les Cains) – nos familles avaient des liens étroits », a dit Niedermayer après une conférence de presse, vendredi. « Nous avons fait plein de choses ensemble plus jeunes – jouer au hockey dans la rue, au hockey sur l'étang. »

Niedermayer n'a joué que trois saisons avec les Blazers (1989-92), accumulant 190 points en 156 matchs. Il a également effectué la passe qui a permis à Zac Boyer de marquer le but gagnant dans la dernière minute de la finale de la Coupe Memorial de 1992.

Quand Niedermayer a été présenté à la conférence de presse, Recchi, qui représentait le groupe de propriétaires des Blazers dont il fait partie, a dit que « les honneurs remportés par Niedermayer parlent d'eux-mêmes. »

Ces honneurs – qui étaient imprimés au dos d'un chandail vendu pendant le match contre Prince Albert – comprennent le trophée Conn Smythe 2007 remis au joueur par excellence des éliminatoires de la LNH, le trophée Norris 2004 remis au meilleur défenseur de la LNH, quatre participations au match des étoiles de la LNH ainsi qu'une place au sein de l'équipe des recrues de la LNH en 1993.

Niedermayer a remporté la coupe Stanley à quatre reprises (trois fois avec les Devils du New Jersey et une avec les Ducks d'Anaheim), un championnat mondial junior, un championnat mondial masculin et, bien sûr, les championnats de la WHL et la coupe Memorial avec les

Blazers en 1992. (Le nom de Niedermayer a aussi été gravé sur la coupe Memorial en 2002 lorsque l'Ice de Kootenay, dont il est copropriétaire, a remporté la coupe.)

Malgré le fait que sa salle de trophées est sans doute sur le point de déborder, Niedermayer s'est dit ravi d'apprendre que son chandail allait être retiré.

« C'est assez spécial... ça n'arrive pas tous les jours », dit-il alors que la coupe Memorial se trouve à ses côtés. « Cela veut dire beaucoup. »

Niedermayer ne se souvient pas des circonstances qui l'ont amené à porter le numéro 28 avec les Blazers. Il a porté le numéro 27 tout au long de sa carrière dans la LNH.

« Je crois que lorsque je suis arrivé au New Jersey, quelqu'un portait le 28, autrement je l'aurais gardé », dit-il. « Cela avait bien fonctionné pour moi ici, (mais) il y avait un joueur qui portait le 28 (au New Jersey), alors ils m'ont donné le numéro le plus proche. »

« Je n'ai jamais été trop préoccupé par cette histoire de numéro, mais ceux que j'ai portés m'ont bien servi. »

Niedermayer a peut-être commencé sa carrière à Cranbrook et disputé son dernier match à Anaheim après la saison 2009-10, mais il a laissé son empreinte à Kamloops et son passage chez les Blazers a eu une influence sur lui.

« Ce matin, je suis allé voir la maison où habitait la famille d'accueil qui m'a hébergé pendant que je jouais ici », dit-il. « Elle a été rénovée depuis, mais c'est encore la même maison. »

Niedermayer était entouré de plusieurs amis et membres de sa famille, vendredi. Sa femme Lisa et leurs quatre fils – Logan, Jackson, Joshua et Luke – étaient là tout comme sa mère Carol et son frère Rob, lui aussi un ancien joueur de la LNH.

L'ancien directeur général des Blazers, Bob Brown, était aussi présent hier soir, tout comme Brian Burke, le directeur général d'Anaheim pendant que Niedermayer jouait là. Le commissaire de la WHL, Ron Robison, est venu tout comme Hawgood.

« Avec Mark (Recchi) ici et tous les autres qui sont venus – cela veut dire beaucoup », a affirmé Niedermayer.

Niedermayer a récemment été nommé entraîneur adjoint des Ducks et il est aussi entraîneur des équipes de hockey mineur de trois de ses fils.

« Je suis à l'aréna plus que jamais, vraiment », a dit Niedermayer qui habite Anaheim. « Je réalise maintenant tout ce que mes parents ont fait. Aller à l'aréna et attacher les patins d'un jeune de huit ans n'est pas la chose la plus facile à faire quand qu'il a la bougeotte. »

« J'aime bien ça – c'est une des choses que la retraite me permet de faire. » ■

VOUS AVEZ PORTÉ LE CHANDAIL



HHOF-iiHF/Images on Ice/Andy Devlin

RAVIVEZ LES SOUVENIRS ET DEVENEZ MEMBRE DES ANCIENS

Veillez contacter Norm Dueck à ndueck@hockeycanada.ca pour vous inscrire!